

Klasse voor Natuur- en Geneeskundige Wetenschappen
Classe des Sciences naturelles et médicales

27.XI.2018

Une ressource insoupçonnée et surexploitée, *Nannothrissa stewarti*, au lac Maï-Ndombe (RD Congo); résultat d'une pêche irresponsable induite par le programme OMS de lutte contre la malaria

par

Jean-Claude MICHA*

MOTS-CLES. — Pêche illégale et irresponsable; *Nannothrissa*; Seine de plage à moustiquaires; Surexploitation.

RESUME. — L'impact de la pêche illégale et irresponsable (seine de plage à moustiquaires) sur le recrutement des espèces commerciales de poissons du lac Maï-Ndombe a été étudié auprès de 84 pêcheurs dont 20 pêcheurs aux filets maillants et 64 pêcheurs aux seines de plage à moustiquaires dans 3 villages du territoire d'Inongo (Isongo, Nkole et Inongo). Les résultats ont montré que les pêcheurs du lac Maï-Ndombe surexploitent chaque jour leurs ressources halieutiques en utilisant, grâce au programme OMS de lutte contre la malaria, des techniques et des engins de pêche prohibés conduisant ainsi à la rareté et à la disparition des espèces commerciales importantes du lac. La pêche à la seine de plage à moustiquaires est majoritairement pratiquée par les jeunes célibataires individualistes dont l'âge varie de 15 à 25 ans alors que les autres types de pêche (filets maillants, nasses, ...) sont pratiqués très souvent par les hommes mariés dont l'âge varie de 25 à 40 ans, ces derniers se structurant en associations faisant partie de la Fédération des pêcheurs du lac Maï-Ndombe qui tentent de revenir à une pêche durable. L'espèce la plus capturée par les seines de plage à moustiquaires est *Nannothrissa stewarti* Poll & Roberts (y compris des larves à vésicule non résorbée) qui gagnerait peut-être à être exploitée au large avec des filets carrelets. Les résultats de cette étude démontrent l'importance de l'approche systémique qui devrait être aussi pratiquée par les médecins, ce qui aurait pu (dû) éviter le transfert des moustiquaires des chambres d'enfant aux seines de plage modifiées, destructrices des ressources halieutiques du lac Maï-Ndombe.

KEYWORDS. — Irresponsible and illegal fishing; *Nannothrissa*; Beach seine with mosquito nets; Overexploitation.

SUMMARY. — *An unsuspected and overexploited resource, Nannothrissa stewarti, at Lake Maï-Ndombe (DR Congo), the result of irresponsible fishing induced by the WHO anti-malaria programme.* — Impact of irresponsible fishing on recruitment of fish

* Université de Namur (UNamur), Unité de Recherche en Biologie Environnementale (URBE), Namur, Belgique.

If you wish to contact this author, please contact the secretariat of the Academy
contact_raos@kaowarsom.be

species from Lake Mai-Ndombe has been studied in the case of 84 fishermen, namely 20 gillnet fishermen and 64 mosquito net seine fishermen, in three Inongo territory villages (Isongo, Nkole and Inongo). The results showed that Lake Mai-Ndombe fishermen overexploit their fish resources on a daily basis by using prohibited techniques and fishing gear taken from the WHO anti-malaria program, leading to the scarcity and disappearance of commercial species from the lake. Beach fishing with mosquito nets is mainly practiced by single individuals aged between 15 and 25, while other types of fishing (gillnets, traps, ...) are practiced very often by married men aged between 25 and 40; the latter are members of the fishermen's Federation trying to return to sustainable fishing. Currently, the main species captured by mosquito net seines near the beach is *Nannothrissa stewarti* Poll & Roberts (including larvae with non-resorbed vesicles), which might be better exploited deeper in the lake with dip nets. The results of this study demonstrate the importance of the systemic approach that physicians should also practice, something that might (and should) have prevented the transfer of mosquito nets from children's rooms to the modified beach seines, there to imperil Lake Mai-Ndombe's fish resources.